

Ce n'est certainement pas par hasard qu'un caricaturiste russe a eu l'idée de dessiner deux paysans se cassant la tête devant le tableau ВХОД ('entrée') pour savoir sur quelle organisation ils sont tombés.
Vinokour

LES SOURCES DES ABREVIATURES DU RUSSE CONTEMPORAIN

(Approche linguistique et sociologique)

Szergej Tóth

De nos jours, nous pouvons constater, même sans faire du travail de terrain, d'analyses textuelles et quantitatives, que la presse quotidienne et la publicistique russe de la fin de siècle ainsi que le russe parlé (разговорная речь) sont pleins d'abréviations. Nous estimons que les origines de ce phénomène linguistique remontent à l'époque du totalitarisme soviétique. L'objectif de notre concise étude est d'analyser et de caractériser un changement de la langue russe – survenu exclusivement dans le lexique et la nomination – caractéristique à l'époque du régime soviétique. Ce phénomène est l'une des conséquences de l'exercice du pouvoir totalitaire – c'est-à-dire d'une politique de langue «négative» et particulière.

Le corpus lexical contenant différentes abréviations (abréviatures¹) que nous présenterons ci-dessous n'est pas considéré comme quelque "vocabulaire" mais plutôt comme un mécanisme de création de mot du milieu totalitaire, c'est-à-dire, comme la totalité des outils utilisés soit par le pouvoir soit par l'individu².

La pratique de la formation et de l'utilisation des abréviatures n'est pas l'invention mais plutôt la réinvention du 20^{ème} siècle. Probablement, nous trouverons les points de départ et les sources possibles de cette vague d'abréviation moderne au début du siècle passé, auprès des grandes puissances industrielles et commerciales. Cependant,

¹ Nous n'ignorons pas que le terme *abreviatúra* (ci-après, abréviature – note du traducteur) n'existe pas dans le vocabulaire linguistique du français. Son application dans le présent article est justifié par le fait qu'en russe ce terme comprend la notion de l'abréviation, du sigle, de l'acronyme etc., elle n'est donc limité ni à l'un ni à l'autre de ceux-ci. (Pour la définition russe du terme, voir par exemple SLT, RJaE, LingvES, ABAKUMOV 1946; ALTAISKAIA 1955; ROZENTAL 1976. etc.)

² A propos de ce problème, cf.: TOTH 1991^{1,2}, 1994., 1998.

il est important de noter que, dans ces pays-là – indépendamment de la (des) langue(s) donnée(s) – leur domaine d'utilisation peut être, dans la plupart des cas, exactement contourné et, de plus, leurs occurrences ne sont pas très fréquentes.

Le nombre total des abréviatures russes produites avant 1917 n'était pas, non plus, important. Leur utilisation était bien délimitée, tout comme dans les pays de l'Europe de l'Ouest en voie de développement qui avaient besoin d'effectuer de nombreuses nominations. Ainsi, elles n'ont en effet été utilisées que dans la dénomination de quelques organisations sociales comme par exemple dans le vocabulaire industriel, le commerce³, à l'armée⁴, à l'élevage des chevaux⁵ ou, sous une forme ludique, comme pseudonymes d'écrivains⁶. Les abréviatures des noms des partis politiques récemment fondés et les mots en dérivés n'en font pas d'exception non plus (p.ex. *кадет* – конституционный демократ, *эсер* – социалист-революционер etc.) Même si ceux-ci étaient particulièrement aptes à éviter les répétitions fréquentes dans les textes à caractère politique, de plus, servaient à faire des économies lors

³ La plupart des organisations sociales n'avaient pas de nom en abréviature, sauf les grandes entreprises monopoles du XIX^{ème} siècle, par exemple РОПИТ – *Российское общество пароходства и торговли*, Лензолото – *Ленское золотопромышленное товарищество* le grand magasin ЮРОНАТ – *Южнорусское общество торговли аптекарскими товарами*.

⁴ En 1915, par une directive, le commandement suprême régularise les abréviations utilisables au service télégraphique (par exemple *наштасев* – *начальник штаба северного фронта*; *главкоюз* – *главнокомандующий Юго-Западным фронтом* etc.). Dans leurs premiers travaux, A. Mazon et A. Selichev ont consacré beaucoup d'attention au nombre élevé d'abréviatures nées pendant la guerre (voir: MAZON 1920; SELICHEV 1928).

⁵ Les habitudes de dénomination dans l'élevage des chevaux servaient de buts purement pratiques et ne se sont pas généralisées. Le poulain a été baptisé soit à un nom créé du nom de ses parents (Гушан – *Ришан* + *Гуди*), soit seulement l'un des parents a légué son nom lors de la naissance du poulain (Гулан – *Ришан* + *Гуди*).

⁶ Dans le cas des noms de personne, nous rencontrons beaucoup d'abréviatures parmi les pseudonymes des écrivains, par exemple *К.П.Га* – князь П. Гагарин; *Аэль* – А. И. Леман; *Анче* – Антон Чехов (Pour d'autres exemples, voir: PANOVO 1968¹. 66–70.)

de l'impression des journaux et des tracts illégaux, ils étaient tout de même peu nombreux.⁷

Dans le russe, les abréviatures ont massivement apparu au moment où, avec la chute de la Russie tsariste et la démolition de la structure étatique de l'ancien régime, la «construction» des nouvelles institutions, organisations et des nouveaux comités etc. a commencé, c'est-à-dire lorsque les différentes fonctions sociales se sont remplies de «nouveau contenu», lorsque tout et tous ont dû être obligatoirement réorganisés d'une nouvelle façon révolutionnaire, lorsque les notions et les dénominations existantes ont dû s'ajuster à l'idéologie communiste.

Dans les années 20, la plupart des travaux linguistiques russes évaluent négativement ce phénomène⁸. L'attention de A. MAZON et de E. MENDRAS a été attirée par l'apparition du grand nombre d'abréviatures. A. MAZON considère et analyse l'abréviation comme le phénomène morphologique principal du russe des années 20. E. MENDRAS, lui, tente à classer les abréviatures.⁹

Plus tard, ce sont apparemment les aspects soit du purisme contemporain soit de la politique qui ont déterminé l'évaluation du phénomène. Néanmoins, le premier ne servait qu'à masquer une attitude oppositionnelle, critique et intellectuelle. De temps à autre, le pouvoir, pour sa part, a publié hypocritement des articles critiques justement dans la presse centrale, le plus important distributeur des abréviatures. Par contre, pendant les années 70 «consolidées», leur utilisation a été estimée comme un des acquis les plus importants de la grande révolution socialiste d'Octobre. Même, les critiques du phénomène qui – pour ainsi dire – n'avaient pas compris les défis de l'époque ont été accusés de soi-disant purisme scientifique. Cependant, les linguistes émigrés critiquaient conséquemment la prépondérance de cette forme de dérivation.¹⁰

⁷ C'est justement de cette pratique qu'OJEGOV déduit l'expansion considérable des abréviatures. Voir: PANOVA 1968¹. 67.

⁸ Voir BARANNIKOV 1919; GORNFELD 1922; GABO 1924; VINOKOUR 1925; SOR 1928; SELICHEV 1928; USPENSKI 1931; BOROVOI 1938, 1939, 1940¹ etc.

⁹ Voir les études de MAZON 1920 et de MENDRAS 1925.

¹⁰ Fesenko et ses collègues ainsi que Rjevsky et Roman Jakobson consacrent beaucoup d'attention à la critique de la pratique de l'abréviation. (FESENKO 1955; RJEVSKI 1949, 1951; JAKOBSON 1921.)

Les abréviatures se sont produits à des endroits très variés et ont apparu à l'impact de très différentes initiatives. Par exemple, le lieu de l'apparition d'une des nouvelles abréviatures – annonciatrice claire des changements – est le Premier Congrès des Aides-chirurgiens en 1917. Les participants y ont décidé de modifier la dénomination de leur profession. Leur motif consistait au fait que, aux yeux des médecins loyaux à l'ancien régime, l'aide-chirurgien pouvait être considéré comme personnel de second degré et non pas comme un collègue et un aide à l'activité curative. Comme ceci – pour ainsi dire – blesse les aides-chirurgiens, ils se sont exigé et en même temps créé un nouveau nom: *лекном* (*лекном* – *лекарьский* 'curatif', *помощник* 'aide' – aide-soignant). Plus tard le mot instituteur (*учитель*) a été modifié, il est devenu *skrab* (*шкраб* – *школьный* 'scolaire', *рабочий* 'ouvrier'). De plus, la prison de l'époque tsariste (*тюрьма*) a reçu un nom qui sonnait plus élégamment et qui s'alignait à l'époque soviétique: elle a été appelée *домзак* (*домзак* – *дом заключения* – maison d'arrêt).

Pendant le mandat du gouvernement provisoire, très peu d'abréviatures ont été créées à la suite d'instructions centrales. Les soi-disant auto-dénominations nées d'après des initiatives locales spontanées, dont beaucoup d'abréviations, n'ont pas été – n'ont pas pu être – confirmées par le pouvoir officiel. Ainsi, elles ne fonctionnaient que dans les textes télégraphiques jusqu'à ce que l'organisation en question n'ait pas été transformée ou supprimée.¹¹ Par contre, la plupart des abréviatures locales nées après 1917 – dont l'auteur restait souvent inconnu – ont été ratifiées par des directives et ordres écrits, par des télégrammes et bulletins centralement diffusés. Les signataires des documents plus importants, les coryphées du nouvel ordre non seulement les ratifiaient mais ils les aidaient à répandre en les utilisant intensément.¹² Nous pouvons facilement suivre ce phénomène dans les oeuvres de Lénine rédigées entre le novembre 1917 et 1920. Ceci est

¹¹ Quelques abréviatures de ce genre: *Центрофлот* – морская секция Петроградского Совета рабочих и солдатских депутатов [Section Marine des Délégués Ouvriers et Militaires du Conseil de Petrograde], ou *Центробалт* – морская секция Балтийского флота [Section Marine de la Flotte Balte] ou *главстач* – главный стачечный комитет [Comité Général des Grèves], *местач* – местный стачечный комитет [Comité Local des Grèves].

¹² Voir PANOV 1968¹.

remarquable puisque Lénine était particulièrement soucieux du style de ses travaux et n'a pas cessé de les corriger du point de vue linguistique.¹³ L'expansion du nombre des abréviatures dans les travaux de Lénine entre 1917 et 1920 est représentée par le tableau suivant:¹⁴

Année	Dans le manuscrit	Publié dans la presse après correction
Novembre et décembre 1917	30	20
1918	112	30
1919	210	62
1920	337	81

L'expansion des abréviations peut s'insérer dans une théorie du développement et du fonctionnement langagiers selon laquelle le système linguistique variable dans le temps est assujéti à l'un des principes de la dialectique, notamment à celui de l'unité et de la lutte des contradictions. Cette loi se matérialise dans les antinomies. L'une de celles-ci est le conflit entre le locuteur et l'interlocuteur, qui se résout soit en faveur de l'un soit en faveur de l'autre. Par conséquent, dans la langue, c'est tantôt la version réduite du message qui aura le feu vert, bénéficiant ainsi au locuteur, c'est tantôt la version étoffée et articulée qui se met en valeur, renforçant ainsi la position des interlocuteurs. D'après cette théorie, pendant les années 20, la langue se trouvait dans une telle phase de réduction. Les créateurs des abréviatures, c'est-à-dire le nouveau pouvoir se met en position avantageuse lui-même. Par contre, au bout d'un certain temps, une phase de décomposition devrait

¹³ Pendant une certaine période, Lénine devait avoir des remords à cause de l'utilisation fréquente des sigles, comme ses explications suivantes concernant les abréviatures en témoignent: *“Par le biais de l'exemple de quelques «GOSTREST» (je me permet de m'exprimer en cette merveilleuse langue russe si vanté par Tourgueniev...”* [ГОСТРЕСТ – Государственный трест]; *“Nous ne le reconnaissons pas; dans ce domaine, l'orgueil communiste ‘Komchanstvo’ (comme cela se dit en cette grande langue russe) persiste.”* (L'ŒM [Oeuvres Complètes de Lénine]. 45: 83, 85.) [комчанство – коммунистическое чванство]

¹⁴ Le tableau est repris sous une forme simplifiée. Source: PANOVA 1968. 88.

commencer – ce qui, dans ce cas précis, ne se réalise que partiellement. Il est vrai que nous rencontrons les suivantes expressions décomposées indiquant une sorte de pouvoir comme par exemple *заместитель директора по кадрам* [directeur adjoint du personnel], *заместитель заведующего кафедрой* [chef de département adjoint] etc., mais ces formes n'étaient en usage que dans la version écrite de la langue officielle. Dans la langue parlée et souvent dans la correspondance officielle (c.f. le premier exemple) le premier terme s'abrège à *зам*, alors que dans le deuxième exemple, toute l'expression se réduit à *замзав*. Ainsi, la phase de "décomposition" n'existe qu'en théorie et c'est la tendance d'abréviation qui continue à survivre et qui ne cède pas sa place à la première. Puisque le processus a largement dépassé la proportion de son ordre de grandeur, Panov, un des linguistes analysant l'abréviation, l'estime être différent de la direction organique de l'évolution du langage. Toutefois, dans ses travaux, il considère les abréviatures russes comme éléments de la langue littéraire. Pourtant, si nous observons les aspects de la définition de la langue littéraire (élaboration, stabilité, variabilité stylistique etc.) et que nous les complétons d'aspects sociolinguistiques (par qui, quelles couches sociales et par quels groupes sociaux elle est parlée etc.), il s'avère que les abréviatures de l'époque soviétique ne correspondent pas à ces critères. Si les abréviatures de la nouvelle époque étaient prises en compte comme éléments de la langue littéraire et non pas comme ceux du nouveau langage soviétique, nous nous confronterions le fait que les pseudonymes abrégés créés par les écrivains avant le régime soviétique, les dénominations des grandes sociétés industrielles connues par tout le monde devraient être considérés identiques aux abréviatures de type NKT, RKI, GDUV et SPRT, indécodables d'ailleurs par l'homme quotidien même pendant la longue période de leur existence.¹⁵

"Dans l'histoire de toute langue, l'apparition d'un nouveau type de dérivation est un phénomène très rare. Mais justement c'est cette rarissime nouveauté qui est en rapport avec le changement de la langue littéraire de la période révolutionnaire. D'un outil technique inconnu se cachant modestement sur la périphérie de la langue littéraire, le

¹⁵ A ce point-là, nous devons nous référer à SPILREIN dont l'étude effectuée en 1925 au garnison de Moscou démontre que plus de la moitié des soldats n'a pas compris les sigles et les acronymes énumérés. CF. SPILREIN 1928. Voir: KUDRIN 1924.

processus d'abréviation est devenu une des plus actives méthodes de formation de mot" – ajoutait PANOV.¹⁶

Cette morphologie mécanique a été utile pour le pouvoir surtout au moment où il a commencé à mettre en place et faire fonctionner le système de différents camps sur le territoire du pays. Chaque camp, sous-camp et site récemment ouvert ainsi que le grand nombre de réalia de la vie des camps ont tous offert une bonne occasion à l'utilisation de ce procédé commode. La plus grande partie du vocabulaire du GULag – tout comme celui de toutes les organisations fondées sur des principes (semi-) militaires – se composent de ces abréviatures de différents types.¹⁷ Parmi elles, les abréviations (surtout celles qui se composent d'une lettre, notamment les "lettres") occupent une place spéciale car ils ont remplissent un rôle bien déterminé dans la vie des prisons et des camps russes à cause de leur fonction et non pas à cause de leurs traits formels.

Par l'utilisation des "lettres" et des soi-disant corps de lettre (литеры), le personnel des prisons a acquis un nouvel outil contribuant à la clandestinité et aggravant l'humiliation. Parallèlement à la croissance du nombre des détenus, le pouvoir accentue la clandestinité et fait tout pour que, dans les prisons, les détenus ne reçoivent pas la moindre information qui puisse améliorer l'efficacité de leur défense. Pour cela, ils ont introduit de nouvelles règles très strictes. Par exemple, les détenus ont été appelés à voix basse et ils étaient tenus de répondre de la même façon. Le rituel particulier s'est déroulé de la façon suivante: par l'œil-

¹⁶ Voir PANOV 1968. 66.

¹⁷ Les exemples tels que *КВЧ*, *БУР*, *СЛОИ*, *Втек* (Внеочередная [врачебная] трудовая комиссия) constituent un groupe nombreux. Les abréviatures créées par une méthode mixte sont fréquentes, par exemple *гужрабсила* (*гужевой* + *рабочий* + *сила*), *вагонзак* (*вагон* *заклоченных*). Dans ce type-là, des syllabes et des mots complets sont fusionnés. C'est à ce groupe que les mots du type *ГУЛлаг*, *ШИЗО*, *ОСО* appartiennent. Les abréviatures construites à partir des syllabes des mots originaux constituent également un groupe important, par exemple *начкар* (*начальник караула*), *сексот* (*секретный сотрудник*) etc. C'est par une contraction sémantique que *гарантийка* (*гарантийная пайка*), *Соловки* (*Соловецкие острова*), *Бутырка/Бутырки* sont nés en omettant le noms dans l'expression attributive et en ajoutant le suffixe -к-(а/и) à l'adjectif. Pour une typologie détaillée des abréviatures voir: GALLER 1972. 27-31. SILJAJEV 1969. 237-39.

de-boeuf, à voix aussi basse que possible, le gardien a posé la question pour savoir le nom de quel détenu commence par telle et telle lettre. Ensuite, les prisonniers ont chuchoté leur nom un par un. Après que la personne demandée a prononcé son nom, on lui a demandé de réciter le paragraphe à la base duquel il avait été condamné. A ce moment-là, le tour était à nouveau à une lettre car les sous-paragraphes modifiés avec des lettres pouvaient projeter la possibilité d'une détention exceptionnelle – le plus souvent plus stricte.

Les Troïkas¹⁸ ayant une compétence de plus en plus importante avec le temps et les Conseils Spéciaux (ОСО),¹⁹ symboles du pouvoir totalitaire et de l'arbitraire ont utilisé leurs abréviations spéciales pour désigner des catégories pénitentiaires ne figurant pas du tout – ou seulement autrement, de façon difficilement interprétable – dans le Code Pénal soviétique. Elles ont remplacé les attendus individuels et ont ainsi accéléré la procédure de jugement, en la rendant pareil au système à la chaîne. L'utilisation du code spécial servait également le confort. Les juges pour la plupart incompetents dans le droit ne devaient pas se peiner à formuler leurs phrases dans le style juridique compliqué. La structure du jugement était simple: nom, abréviation (... по обвинению xxxx ...), de la détention ou exécution.²⁰ Les abréviations embrassent tous les "péchés" possibles que l'on pouvait commettre, comme par exemple la conspiration militaire anitsoviétique (АСВЗ), l'agitation

¹⁸ Le tribunal des organes des affaires intérieures locaux a été applé Troïka. Leurs membres étaient le secrétaire local du parti communiste, le président du comité exécutif et le représentant de la tcheka.

¹⁹ ОСО – особое совещание (о.с.): Denomination des organes juridiques locaux et administratifs des organes des renseignements generaux. ОСО jugait surtout concernant les cas où il était impossible de prononcer un jugement négatif. D'après Rossi, à partir des années 30, 5-6 millions de personnes ont été condamnées. Voir: ROSSI 1987. 245-6.

²⁰ Cf. Les abréviations recueillies par Soljenitsine: "АСА – АнтиСоветская Агитация; КРД – КонтрРеволюционная Деятельность; КРТД – КонтрРеволюционная Троцкистская Деятельность (эта буквочка "т" очень утяжеляла жизнь зэка в лагере); ПШ – Подозрение в Шпионаже (шпионаж, выходящий за подозрение передавался в трибунал); СВШ – Связи, Ведущие (!) к Подозрению в Шпионаже; КРМ – КонтрРеволюционное Мышление; ВАС – Вынашивание АнтиСоветских настроений; СОЭ – Социально-Опасный Элемент" Voir: SOLJENITSINE 5:202.

antirévolutionnaire (*KPA*), la célébration des armes de l'ennemi ou des forces alliées (*BAT*) ou les révérences devant la culture décadente de l'Occident (*n. з.*).²¹

Les critères de la lexicalisation des abréviatures n'existant au début que sous forme écrite peuvent être résumés comme suit:

Dès les premières années du siècle, lorsque, en tant que signe de l'activité politique, de douzaines d'organisations et de partis politiques ont été fondés, nous avons rencontré la tendance de la disparition de la ponctuation dans les formes écrites. Les formes originnales comme *Ц.К., В.Ч.К. et М.К.* ont été remplacées par les formes comme *ЦК.* (Центральный комитет – Comité Central), *ВЧК* (Всероссийская чрезвычайная комиссия) *МК.*²²

Les abréviatures commencent à servir de mots dérivés pour la dérivation de mots de différentes espèces de mots. Parmi les réalités de la vie des camps, les plus productifs étaient ceux qui désignaient le personnel de garde, les détenus et la peine. Par exemple, entre 1919 et 1920, c'est à partir du mot *ВОХР* désignant les unités intérieures républicaines ensuite les groupes armés chargés de la garde des camps que *вохровец* est dérivé. Ce dernier pouvait désigner soit le membre du personnel de garde du camp, soit le commandant.²³

²¹ Cf. *АСВЗ* – *антисоветский военный заговор*; *АСЭ* – *антисоветский элемент*; *б/п* – *белополюк*; *ВАД* – *восхваление американской демократии*; *ВАТ* – *восхваление американской техники*; *ЖИР* – *жена изменника родины*; *КРА* – *контрреволюционная агитация*; *КРТЗД* – *контрреволюционная троцкистско-зиновьевская деятельность*; *п. з.* – *преклонение перед Западом или перед упадочной западной культурой*; *ПЛКРД* – *право-левацкая контрреволюционная деятельность*; *п. с.* – *промышленный саботаж*; *РВН* – *родственник, -ца врага народа*. ROSSI 1987. 40-2.

²² Autres exemples de ce processus sont les suivants: *И.-Т.Р.* — *инженерно-технические работники – ИТР*. "Те из зеков, которым разрешено работать как *ИТР*. пользуются рядом преимуществ" (ROSSI 1987. 142.); *а.т.п.* – *'адмтехперсонал' – административно-технический персонал АТП*; *о.-о.э.* – *'общественно-опасный элемент иа. СОЭ – 'социально-опасный элемент' 'Сунули мне пятак СОЭ и в общий этап' (Razgon 29).*

²³ *Вохровец* – *'охранник, конвоир, солдат или командир' (SKACHINSKI 23) "У ворот зоны стоял разный народ:... надзиратели и вохровцы. одетые отнюдь не для парада" (Razgon 21) ← (ВОХР – Внутренняя Охрана Республики. Dans le Dictionnaire des Abreviations du Russe: 1, военизированная охрана, 2, войска внутренней охраны (Alekszejew 1977 74). Voir: *вохра* ou *охра* – 'военизированная*

La plupart des gens ont connu l'organisation de la terrible police politique comme GPU alors que son nom complet orwellien a été ignoré (Autorité Politique Etatique Suprême). En dehors de cette désignation, il disposait de plusieurs autres noms partiellement abrégés (Государственное политуправление, Госполитуправление). ГПУ a été le radical de la version orale du mot *гэнэушник* – à l'écrit, il a été utilisé sous la forme *ГПУшник*. Le verbe *забуриться* [passer en réclusion] et le nom *буровцы* [ceux qui passent leur punition] ont été dérivés de БУР. L'abréviation ЧСИР (*член семьи изменника родины* [membre de la famille de celui qui a traité sa patrie]) de quatre lettres, érigée au rang des formules juridiques officielles est à la base du mot *чесеировка* par lequel les femmes condamnées après l'arrestation de leur mari et dont le seul péché était d'avoir des liens conjugaux au détenu ont été traitées.

Les événements historiques assuraient également une fourniture constante pour les mots dérivés des abréviatures. En 1931, l'Union Soviétique a vendu au Japon sa participation dans la ligne des chemins de fer exploitée en commun avec la Chine. L'acronyme КВЖД n'existant jusqu'en ce moment-là que dans le langage des chemins de fer est rené sous la forme de *кавежединец* car la plupart des «rentrants», suspectés d'espionnage, ont été renvoyés aux camps. Les dénominations des camps et le soi-disant statut des détenus servaient aussi de base aux abréviatures²⁴.

Les mots BORZ et BOMZS généralement connus et reconnus par la presse pendant la perestroïka – dénominations des voyous effectifs et des personnes considérées comme tels par le régime pour des causes politiques – constituent des exemples caractéristiques de la stabilisation

охрана "Командир вохры приказал надзирателям на вахте и охранникам на вышках стрелять в заключенных, пытавшихся нарушить запретную зону" (GALLER 1972 80). "Катка уже брюхатая, и ее все еще берут в охру мыть полы ... " (ROSSI 1987. 63.). Exemples de la dénomination des camps voig par exemple KISELIOV 1936; IAKOVLEV 1955; GALLER 1972, 1977; KABO 1990.

²⁴ *Березлаговец* – "И хотя березлаговцы щелкали языком, говоря о потрясающих административных талантах Тарасюка,..." (Razgon 29) ← *Березлаг* – "К этому времени в наш лагерь влили остатки эвакуированного Березлага" (Razgon 27); КТРовец [кэтээровец]- 'каторжанин' ← КТР "во время проверки КТРовка дневальный доложил, что в бараке числится 90 КТР, налицо 62, за зоной 28" (GALLER 1972. 117.).

de la prononciation littérale. Lors de l'apparition du chômage, le rôle du premier a été rempli par le mot *безработный*,²⁵ utilisé jusqu'à ce moment-là seulement à propos des régimes capitalistes, alors que BOMZS est resté sous une forme invariable dans les procès-verbaux de la police et signifie 'sans abri'.²⁶ Les abréviatures figées non seulement à l'oral mais souvent à l'écrit proviennent aussi de l'ordre administratif exact du GULag.²⁷

Pendant les premières années, les abréviatures dans lesquelles l'un des morphèmes, par exemple *сов-*, où *пром-* est encore pourvu de la signification du mot d'origine et sert de soutien pour le décodage sont plus nombreuses. C'est toujours vrai même si elles étaient originellement ambiguës. Par exemple, *ком-* pouvait correspondre à коммунальный [communal] – *комхоз* хозяйство, коммунистический [communiste] – *компартия*, комитет [comité] – *комбет* ou meme командир – *комполка* [commandant]. Ce mode de formation de mot devrait jouer un rôle important surtout dans le cas où les frontières syllabiques mécaniques coïncident avec les frontières des morphèmes. En revanche, se sont proliférés les acronymes dans lesquels les termes n'ont plus conservé l'ordre original voire quelques-uns ont été simplement omis sans que cette omission ait été justifiée par quelque loi phonétique ou règle rythmique.²⁸ Souvent les formes moins réduites persistaient en même temps (*рик* – *райисполком*, *ФЗУ* – *фабзавуч*). Avec le temps, un processus de purification aurait dû commencer pour éliminer le rebut. Mais non seulement les abréviatures pourvues d'une

²⁵ Cf. "l'abréviation" *káemkás* (membre du service de la sûreté de l'Etat – note du traducteur)

²⁶ БОРЗ - 'без определенного.рода. занятий' "Но хотя милицейская аббревиатура БОМЖ всегда сочетается еще с одной – БОРЗ (...), я не соглашусь с вами, что бродят они без дела" (Мн 1988, 11); БОМЖ – 'лицо без определенного места жительства' "Ведь это мы, пишущие, приучили себя и читателя, что БОМЖ – это тот самый, кто нам мешает, уклоняется от строительства светлого будущего" (Мн 1988, 11).

²⁷ Cf. СПП – 'секция профилактики правонарушений' "Каждый, кто вступает в СЭПЭПэ. рано или поздно сдаст кого-нибудь администрации или примет в этом участие" (Ieremin 1988, 20).

²⁸ Par exemple *Всероссийский Союз Промышленной Кооперации* [Association des Coopération Industrielles Russes] devient d'abord *Всекопромсоюз*, plus tard *Всекопром*. Cf. ТОТН 1994. 157.

sorte d'unité phonétique ont survécu et sont devenues noms à déclinaison régulière mais aussi celles qui ne se sont pas adaptées au système phonétique du russe. Les abréviatures dont les termes n'ont qu'un lien sémantique avec les mots d'origine²⁹ apparaissent aussi.

La prononciation de nombreux acronymes était identique à sa forme écrite (*нэн, КИМ*) tandis que d'autres se prononçaient d'après la prononciation des lettres qui les composaient (*ГПУ, НКВД, ИТР, ИТО*).³⁰ Par leur apparition visuelle (tout en majuscules), elles ressemblaient à quelque symbole constitué de graphèmes. Cependant, une fois prononcées, elles fonctionnaient comme des mots composés de syllabes. Fréquemment, avec le temps, ils se sont métamorphosés à nouveau et par leur nouvelle forme écrite, ils deviennent des mots quotidiens.

“Les abréviations deviennent des symboles langagiers du nouveau régime” – constate L. V. CHERBA. “Chaque institution était pressée de se trouver une nouvelle dénomination en abréviature” – remarque J. POLIVANOV. “D'un outils technique inconnu se cachant modestement sur la périphérie de la langue littéraire, le processus d'abréviation est

²⁹ C'était le mode de formation à l'Union Soviétique des années 20 de l'abréviation ПРОМВОЗДУХ (Правление фабрично-заводскими предприятиями военно-воздушного флота). Cette abréviation ne se compose pas des syllabes et des chiffres de l'expression désignant l'institution mais des éléments d'autres mots. Ces éléments sont en relation sémantique associative avec les mots d'origine. Par conséquent, il ne s'agit pas de fusion graphique mais de fusion sémantique. Il est possible de décrire ce phénomène par des formules simples: pour dénommer l'organisation dont le nom se compose des éléments Правление (a1), фабрично(a2), заводскими(a3), предприятиями (a4), военно (a5), воздушного (a6) флота (a7), nous utilisons l'abréviation ПРОМВОЗДУХ (A) où (A) est égale à l'addition des chiffres ou des syllabes de a1+a2+a3+a4+a5+a6+a7. Comme a1 est simplement omis, a2+a3+a4 → ПРОМ (b1); a5+a6+a7 → ВОЗДУХ (b2). Soit la direction (a1) des sociétés (a4) manufacturière (a3) et usinière (a2) de la flotte (a7) militaire (a5) aérienne (a6) est désigné par ПРОМ (b1) et ВОЗДУХ (b2) où b1 signifie promichlenni – 'industriel', b2 est l'abréviation de vozdukh – 'air'.

³⁰ *КИМ* – Коммунистический Интернационал Молодежи, *НКВД* (эн-ка-вэ-дэ) – Народный комиссариат внутренних дел (Наркомвнудел), *ИТР* (и-тэ-эр) – инженерно-технические работники, *ИТО* (и-тэ-о) – исправительно-трудовой-отдел. Pour d'autres centaines d'exemples, voir: SNS; PATRICK 1937; SPASKI 1924; SEROKOUZOV 1924. etc.

devenu l'une des plus actives méthodes de production de mot" – résume PANOV.³¹

Ce phénomène a également coïncidé avec les ambitions des représentant du pouvoir qui avaient reconnu que l'abréviation était la méthode la plus efficace et la plus simple – et, pour chacun, facile à apprendre – pour supprimer le plus vite possible du vocabulaire quotidien (et de l'esprit des gens) les mots et les expressions associés au régime, à la culture et aux traditions anciens. Les abréviations ont remarquablement contribué à la naissance d'un nouveau langage qui était conforme au style "de la nouvelle réflexion" et "du nouveau mode de vie".

Suite aux changements sociaux et politiques accélérés pendant les années 20, c'est la version réduite du message qui gagne du terrain dans la langue, ce qui entraîne la synthétisation de l'information et, par conséquent, la nécessité du décodage. Ceci a été avantageux pour le locuteur (dans ce cas précis, le pouvoir favorisant la production des abréviatures).

Sur un autre plan, par leur ambiguïté et par l'incertitude sémantique qui leur étaient propres, les abréviatures récemment créées ont commencé à se ressembler aux mots mécaniquement "cryptés" du jargon des anciens marchands ambulants. Les abréviations ont constitué un code particulier. Peu à peu, elles sont devenues éléments d'un jargon particulier dont la connaissance offrait la sensation d'être initié même si cela n'a pas présenté d'avantages. C'est cet aspect qui sépare irrévocablement les abréviations d'avant 1917 et celles de l'époque soviétique.

Dans un certain sens, les abréviatures sont peu à peu devenues à la mode. En elles, on a pu en même temps découvrir l'absurdité³², la vie³³

³¹ Voir CHERBA 1925; POLIVANOV 1927. 233.; PANOVA 1968¹. 66.

³² Cf. *Главрыба* – Главная рыба – en effet Главное управление рыбной промышленности; *Главспирт* – Главный спирт – Главное управление спиртно-водочной промышленности.

³³ " ... юные москвичи на своем новом советско-московском наречии шопотом уговариваются о свидании вечером «на твербуле у пампуши» FESENKO 1955. 172. citant Rjevski

et l'humour³⁴. Elles pouvaient également devenir armes de l'arsenal du pouvoir – car elles se sont montrées efficaces pour la démolition du sentiment national. Les nouveaux noms des républiques ont supprimé la couleur nationale des dénominations précédentes. C'est à cause de ce phénomène considéré comme une véritable catastrophe toponymique que les dénominations comme *Россия, Закавказье, Украина* ont disparu pour céder leur place aux abréviatures difficilement décodables et prononçables comme РСФСР et ЭСФСР, étant d'ailleurs à l'origine du mot *Эсэсэрия*.³⁵ Les anciens noms géographiques étaient de retour dans les discours des orateurs (et toujours pas sur les cartes) lorsque cela a été avantageux pour le pouvoir – comme par exemple pendant les premières années de la deuxième guerre mondiale.

Les abréviatures ont atteint l'affectation des prénoms aussi. Elles témoignent de l'esprit et de l'idéologie révolutionnaire, de l'ambiance et du génie de l'époque, l'amour des chefs, la peur mais surtout la barbarie. *Гертруда* provient des mots *герой труда* [le héros du travail], *Пятвчет* provient de *пятилетку в четыре года* [nous réalisons le plan de 5 ans pendant 4 ans], *Окдес* provient de *Октябрь десятый* [10 octobre]. *Ревмир* provient de *революция мировая* [révolution mondiale], *Ким* a pour origine *Коммунистический интернационал молодёжи* [Internationale Communiste de la Jeunesse], *Ревволя* provient de *революционная волна* [vague révolutionnaire], *Ревдит* provient de *революционное дитя* [l'enfant de la révolution], *Икки* provient de *Исполнительный Комитет Коммунистического Интернационала* [Comité Exécutif de l'Internationale Communiste].³⁶

C'est des initiales ou des syllabes du nom de Vladimir Ilitch Lénine que les prénoms suivants se composent: *Вилен* (*Владимир Ильич Ленин*), *Владлен* (*Владимир Ленин*), *Виулен* (*Владимир Ильич Ульянов Ленин*), *Виленин* (*Владимир Ильич Ленин*). *Роблен* provient de *родился быть ленинцем* [né léniniste], *Ленар* provient de *ленинская*

³⁴ Cf. les cas où soit les acronymes créent de réels mots soit le mot ce mot entre en relation associative avec la fonction désignée par exemple: *ВИНО* – Всеукраинский институт народного образования; *ХЛАМ* – Художники, литераторы, артисты, музыканты; *Замкомморде* – заместителя несуществующего комиссара по морским делам.

³⁵ Cf. FESENKO 1955. 68.

³⁶ Voir: PETROVSKI 1984. 7-8.

армия [armée de Lénine], *Эрлен* de *эра Ленина* [époque de Lénine], *Лемира* de *Ленин мировая революция* [Révolution mondiale Lénine] de même que *Марлен* provient de la combinaison de *Маркс* et de *Ленин*. Les mots-clé et les slogans de la révolution sont reflétés par les noms *Лориэрик* et *Лориэкс*, de la façon suivante: *Лориэрик* vient de *Ленин*, *Октябрьская революция*, *индустриализация*, *коллективизация*, *электрификация*, *радиофикация* и *коммунизм* [Lénine, Révolution d'Octobre, industrialisation, collectivisation, électrification, "radiosation" et communisme], ainsi que *Лориэкс* de *Ленин*, *Октябрьская революция*, *индустриализация*, *электрификация*, *коллективизация*, *социализм* [Lénine, Révolution d'Octobre, industrialisation, électrification, collectivisation, socialisme].³⁷ Le prénom *Нинел* cache Lénine et *Авксом* cache Moscou, mais lu à revers. Plus tard, Staline n'a pas pu être oublié non plus lors de la création des prénoms comme par exemple *Стален* (Сталин, Ленин), *Мэлис* (Маркс, Энгельс, Ленин и Сталин), *Мэлс* – Маркс, Энгельс, Ленин, Сталин.

L'apparition des formes hypocoristiques prouve l'appropriation mentale de ces noms.³⁸

Les produits de la formation de mot conventionnelle, à cause de la fréquence des éléments de base peu variables, ont dû être corrigés «centralement». Par exemple, à part *нарком* signifiant également *народный комиссар* [commissaire populaire] et *народный*

³⁷ D'autres exemples pour les "nouveaux prénoms" provenant du nom de Lénine: *Ленэра* – Ленинская эра [l'ère léninienne], *Арвиль* – армия В. И. Ленина [l'armée de V. I. Lénine], *Вилор(a)* – В. И. Ленин – организатор революции [V. I. Lénine, organisateur de la révolution], *Лен-Герб* – Ленинский герб [Blason léninien], *Изил(ь)* – исполнитель заветов Ильича [exécutif du legs d'Iitch], *Ильком* – Ильич, *Коммуна* [Iitch, commune], *Замвил* – Заместитель В. И. Ленина [remplaçant de V. I. Lénine], *Лениз* – Ленинские заветы [legs de Lénine], *Вилорк* – В. И. Ленин – организатор революционной коммуны [organisateur de la commune révolutionnaire, V. I. Lénine], *Вилиан* – В. И. Ленин и Академия наук [V. I. Lénine et l'Académie des Sciences], *Вилиор* – В. И. Ленин и Октябрьская революция [V. I. Lénine et la Révolution d'Octobre], *Вил(ь)* – В. И. Ленин [V. I. Lénine].

³⁸ Par exemple: *Ревмир* – Ревмирка, *Рева*, *Рема*, *Мира*; *Ким* – *Кима*; *Марлен* – *Марленка*, *Марлеша*, *Мара*, *Спартак* – *Спортакушка*, *Спарташа*, *Пата*, *Патя* etc. Pour les prénoms hypocoristiques, voir: SRLTch, sur la lettre correspondante.

комиссариат [commissariat populaire], une nouvelle abréviature a été créée. Par la suite, c'est *наркомат* qui désignait l'institution. C'est le cas aussi de *полпред* et de *полпредство* où la première désigne la personne pourvue de pouvoir absolu alors que la deuxième signifie l'institution homologue. Avec la mise en valeur de la fonction code, ces corrections ont été de plus en plus rares, tout comme les tentatives de "contraction" au cours desquelles seul terme de l'expression composée de plusieurs éléments est gardé sous sa forme complète pour représenter le tout. Par exemple, *совет* est enlevé de *Совет рабочих и крестьянских депутатов* ou *союз* de *Профессиональный союз*. Finalement, il ne faut pas oublier que, justement, le nombre des acronymes contenant la moindre allusion à la signification originale a augmenté par rapport à ceux qui se composent de syllabes ou de syllabes+mots.³⁹

G. VINOKOUROV, en 1925, examinant le langage de l'époque NEP a découvert la possibilité de la différenciation stylistique qu'offre l'usage parallèle des mots composés et des abréviatures qui les remplacent. Il a puisé cette idée de l'exemplaire 2/1923 du magazine humoristique *Crocodil* dans lequel la description suivante à moitié sérieuse à moitié humoristique de l'abréviature NEP⁴⁰ a été publiée: "La NEP n'est qu'un analogue simplifié de la nouvelle politique économique (non abrégé mais, du point de vue de la signification, plutôt élargi). Par cette nouvelle économie, il est peu souhaitable d'entendre par cette nouvelle économie la NEP car elle mène au communisme alors que NEP mène au tribunal révolutionnaire." G. VINOKOUROV, après avoir analysé le contexte de l'occurrence de l'expression 'novaia ekonomitcheskaja politika' et celui de son abréviature NEP ainsi que son contenu émotionnel et expressif, en tire des conséquences semblables à celles de l'auteur de l'article de *Crocodil*. Ses exemples concrets sont démonstratifs et convaincants. Les inspirateurs de la nouvelle politique économique pourraient être désignés par l'expression *вдохновители новой экономполитики* comme les *вдохновители непа* (ainsi, par une construction contenant un a) n'ont pu être que des *неппеуры*.⁴¹ S'ils

³⁹ Cf. PANOV 1968, 95.

⁴⁰ NEP/неп – новая экономическая политика – 'nouvelle politique économique'

⁴¹ A la fin des années 20, le mot "неппеур" (непман) équivalait à un juron reflétant une certaine vision politique.

voulaient désigner des personnes menant une activité positive, seul la forme “hybride” a été utilisée (...экономполитика). Toutefois, ils n’ont pas renoncé à l’abréviation non plus, en effet, au lieu de NEP, ils utilisent l’expression новая экономполитика (au lieu de экономическая политика).⁴²

De plus, la forme de l’abréviation NEP – comme une perle du langage impérial soviétique – est inhabituelle dans le russe littéraire car le fait que la voyelle э suive une consonne dure est sans exemple – a moins qu’il ne s’agisse d’un emprunt à une autre langue.

Nous pouvons donc constater que la fréquence de la production et de l’utilisation des abréviations et des sigles augmente considérablement lorsqu’un système social est remplacé par un autre qui soit fondamentalement différent du précédent et que le pouvoir tente de s’emparer du contrôle sur l’esprit de la société et sur son apparition verbale, la langue.⁴³ Le fait que, de temps à autre, le pouvoir lance une pseudo-opposition puriste à cause du nombre élevé des abréviations, n’y est pas contradictoire.⁴⁴

Face aux phénomènes hypertrophiques comme la prolifération des abréviations, les réflexes de défense provenant de l’instinct langagier des gens se mettent évidemment en marche. Cela apparaît dans les abréviations individuelles humoristiques de la langue parlée comme par exemple “чик” – честь имею кланяться [Salutations!]. Nous devons mentionner le déchiffrement arbitraire qui ne découvre pas la signification originale – et qui peut être en même temps considéré comme une étape intermédiaire de la lexicalisation des abréviations graphiques. Naturellement, ce phénomène a été présent avant 1917 aussi, surtout dans la langue des révolutionnaires vivant dans la clandestinité. “A l’ordre de Mikhaïl Konstantinovitch ...” – disaient-ils mais, par cette

⁴² Voir: VINOKOUR 1925. 60–1., cf. VINOGRADOV 1977. 43.

⁴³ KLEMPERER considère l’Angleterre et les USA – les puissances commerciales et industrielles majeures – comme point de départ de la vague moderne d’abréviation. Ainsi, il estime que l’enclin de la Russie Soviétique pour les acronymes est naturel “puisque le développement technique du pays était l’objectif principal déterminé par Lénine et pour modèle, il a désigné les Etats-Unis.” (KLEMPERER 1968. 93.)

⁴⁴ “Les abréviations incompréhensibles font souffrir le lecteur” – trouve-t-on dans le numéro du 21 février 1938 de Pravda. Dans le numéro 139 de 1951, les abréviations suivantes sont critiquées: *Заготзерно*, *Заготлен*, *Заготскот*, *Заготскот*. (Ce dernier est cité par RJEVSKI 1951. 10.)

phrase, il a fallu entendre МК (Московский комитет), c'est-à-dire le Comité de Moscou. "Boris Petrovitch" signifiait БП, c'est-à-dire l'abréviation officielle de бронепоезд [train blindé]. Il est peu probable que ces phénomènes langagiers doivent s'expliquer par une conspiration quelconque. Toutefois, à l'époque soviétique, le décodage arbitraire des abréviatures de la dénomination officielle des camps du GULag et des abréviations du parti communiste dépasse le jeu langagier, c'est déjà le signe d'une sorte de résistances passive contre le système politique. Par СЛОН, au lieu de Соловецкие Лагерья Особого Назначения [Camps spécial de l'île Solovky] il faut entendre смерть лягавым от ножа [mort aux flics]. Le redoutable ГПУ a été interprété comme Господи помяни усопших [Seigneur, souviens-toi de nos morts], de НКВД Не знаем когда вернемся домой [Nous ne connaissons pas le jour de notre retour à la maison], de СССР, Смерть Сталину, спасай Россию [Mort à Staline, sauve la Russie].⁴⁵

КПСС (Коммунистическая партия Советского Союза – Parti Communiste de l'Union Soviétique) est interprété comme Командный пункт СС signifiant point de commande SS. L'abréviation analogue utilisé dans le jargon militaire s'allie avec l'abréviation SS du nom de la formation nazi (Schutzstaffel) parce que les deux dernières lettres sont reprises dans leur forme prononcée.

La littérature a également utilisé mais plutôt persiflé les abréviatures.⁴⁶ Souvent, dans leurs oeuvres, les auteurs expliquaient la signification des abréviatures par recours à des douzaines de notes en bas de page.⁴⁷ Elles étaient insérées dans les nombreuses chansons

⁴⁵ Pour d'autres exemples du décodage arbitraire des abréviatures, voir: KOVACS 1989, 1994.

⁴⁶ Cf. Maïakovski: Les Siégeants: "Пришел товарищ Иван Ваньч?//На заседании//а-бе-ве-ге-де-же-зе-кома".

⁴⁷ Cf. Ilf-Petrov: Commentaires du roman portant le titre "Douze chaises", par exemple: Агент ОДТГПУ – "Речь идет об оперативном сотруднике Отделения дорожно-транспортного отдела Общесоюзного государственного политического управления при Совете народных комиссаров СССР [...] На вокзалах сотрудники ОДТО ОГПУ были весьма заметны ..." ...здания Губплана – "То есть губернского отделения Государственной плановой комиссии, созданной в 1925-ом году" ...отпечатана в школе ФЗР КРУЛТ – "Вероятно здесь пародируются такие аббревиатуры, как ГВЫРМ, то есть Государственные высшие режиссерские мастерские – учебное заведение, организованное Мейер-

moqueuses improvisées tout comme dans les poèmes militants.⁴⁸ Evidemment, les représentants de la littérature engagée (Gladkov, Beziniansky, Makarenko) ont également pris leur part de l'expansion des abréviatures (par leurs thèmes et leurs protagonistes), fournissant ainsi une matière première abondante aux linguistes critiquant le phénomène.⁴⁹

Autant une caricature de la fin des années 20 a fidèlement reflété le début de la carrière des abréviatures,⁵⁰ autant le panneau КПСС (Командный пункт СС – 'point de commande ou de pilotage SS' – expression dans laquelle le jargon militaire est allié à l'abréviation de la formation militaire du parti nazi SS), de plus en plus souvent vu aux manifestations de l'opposition des années 90, témoigne fidèlement de leurs changements regrettables.

холбдом, и ФЕКС, Фабрика эксцентрического актера – кино-театральная постановочная группа, также создававшаяся под влиянием мейерхольдовских идей. Соответственно, при фабрике и мастерских (если рассматривать термины в их привычном значении) вполне может существовать фабрично-заводское училище – ФЗУ”

⁴⁸ Cf. les chansons moqueuses comme “На Твербуле у пампуша, ждет меня миленок Груша” (*Твербул* – Тверской бульвар, Пампуш – памятник Пушкину). (cite par VINOGRADOV 1977. 42.) “От обеда в главстоловке//Главжелудок бесится.//Дайте, дайте главверевку//Чтобы главповеситься”, cité par SELICHEV 1927. 163.

⁴⁹ Cf. “Стой! Я был твоим знакомым.//Девушка из Райстатбюра!” (Bezimenski 61.); “А я – в женотделе, Глеб ... Нюрка – в детдоме. Иди, отдыхай ... Разговор у нас будет потом. Сам понимаешь: партдисциплина ... (Gladkov 8); “Приходят представители харьковских заводов, сотрудники окрисполкома и наробраз, сельсоветы соседних сел” (Makarenko 189.) A propos du langage des écrivains soviétiques, voir encore: MARKSTEIN 1995; ORLOV 1948, 1954; à propos du langage des journaux voir par exemple ZAGORJANSKI 1926

⁵⁰ La caricature représente deux moujiks qui, devant le tableau ВХОД, se demandent quel est le nom de cette nouvelle institution. La caricature est premièrement mentionnée par G. VINOKOUR, ensuite plusieurs y réfèrent d'un ton moqueur et agressif. Cf. VINOKUR 1925.58; VINOGRADOV 1977. 42.

Références

- АБАКУМОВ 1946 = Абакумов С.: О сложных словах в русском языке. In: *Русский язык в школе*. 1946. 3-4.
- ALTAISKAIA 1955 = Алтайская В. Ф.: Сложносокращенные слова в русском языке. In: *Научные записки Ужгородского университета*. т. XIII. Львов, 1955. 140.
- BARANNIKOV 1919 = Баранников А.: Из наблюдений над развитием русского языка в последние годы. In: *Ученые записки Самарского Университета*, вып. 2. 1919. 64-84.
- BOROVOĬ 1938 = Боровой Л.: Новые слова. In: *Красная Новь*, 1938. 2: 201-10.
- BOROVOĬ 1939 = Боровой Л.: Новые слова. In: *Красная Новь*, 1939. 4: 178-92.
- BOROVOĬ 1940 = Боровой Л.: Новые слова. In: *Красная Новь*, 1940. 1: 184-202.
- FESENKO 1955 = Фесенко А., Фесенко Т.: *Русский язык при советах*. Нью-Йорк, 1955. 15-6.
- GABO 1924 = Габо В.: Новые слова в русском языке. In: *Родной язык в школе*, 1924. 5: 26-9.
- GALLER 1972 = Meyer Galler and Harlan E. Marquess: *Soviet Prison Camp Spech: A Survivor's Glossary*. The University of Wisconsin Press, 1972. 216
- GORNFELD 1922 = Горнфельд А.: *Новые словечки и старые слова*. Речь на Съезде преподавателей русского языка и словесности в Петербурге 5 сент. 1921 г.; Петербург, изд-во «Колос», 1922.
- JAKOBSON 1921 = Jakobson R.: *Vliv revoluce na rusky jazyk*. Praha, 1921
- ĬAKOVLEV 1955 = Яковлев Б.: *Концентрационные лагеря СССР. Исследования и материалы. Институт по изучению истории и культуры СССР*. Серия 1-я, вып. 23. Мюнхен 1955. 254.
- KABO 1990 = Структура лагеря и архитипы сознания. In: *Советская этнография*. 1990. 1: 108-13.
- KLEMPERER 1968 = Klemperer, V.: *LTI*. Notizbuch eines Philologen. Leipzig, 1986.
- KOVACS 1989 = Kovács Ákos, Sztrés Erzsébet: *Tetovált Sztálin*. (Szovjet elítéltek tetoválásai és karikatúrái). Szeged. 244.
- KOVACS 1994 = Kovács Ákos, Sztrés Erzsébet: *Az orosz tolvajvilág és művészete*. Pesti Szalon Könyvkiadó, 1994. 228.
- KUDRIN 1924 = Кудрин (без инициал): Как воспринимает газету рядовой красноармеец. In: *Красная печать*, 1924. 6: 5-9.
- MARKSTEIN 1995 = Маркштайн Э., Советский язык и русские писатели. In: *Вопросы литературы*. 1995. вып. 1. 98-112.
- MAZON 1920 = Mazon, A.: *Lexique de la guerre et de la revolution en Russie (1914-1918)*, Paris, 1920.
- MENDRAS 1925 = Mendras E.: *Remarques sur le vocabulaire de ls Revolution russe*. Paris, 1925.
- ORLOV 1948 = Орлов А.: *Язык русских писателей*. Изд-во Академии наук СССР, 1948.

- ORLOV 1954 = Орлов А.: О языке и стиле поэмы А. Твардовского "Василий Тёркин". In: *Русский язык в школе*, 1954. 3.
- PANOV 1968¹ = Панов М. В. (ред.): *Русский язык и советское общество. Лексика совр. языка*. М., 40-134.
- PANOV 1968² = Панов М. В. (ред.): *Русский язык и советское общество. Словообразование русского литературного языка*. Наука, Москва, 1968.
- PATRICK 1937 = Patrick, George Z.: *A List of Abbreviations Commonly Used in the USSR*; New York, 1937.
- POLIVANOV 1927 = Поливанов Е. Д.: О литературном (стандартном) языке современности. In: *Родной язык в школе*. 1927. 2:233.
- ROSSI 1987 = Росси Жак: *Справочник по ГУЛАГу*. Исторический словарь советских пенитенциарных институций и терминов, связанных с принудительным трудом. London, Overseas Publications Interchange Ltd, 1987. 546.
- ROZENTAL 1976 = Розенталь Д.Е., Теленкова М.А.: *Словарь-справочник лингвистических терминов*. Изд. 2-е, М., 1976, "Просвещение", 543.
- RJEVSKI 1949 = Ржевский Л.: Живое и мертвое слово. In: *Грани* (Лимбург), 1949. 5.
- RJEVSKI 1951 = Ржевский Л.: *Язык и тоталитаризм*. Мюнхен, 1951.
- SHERBA 1925 = Щерба Л. В.: Культура языка. In: *Журналист*, 1925. 2. 5.
- SILIAIEV 1969 = Шляев Е. Ю.: "Лагерный язык" по произведениям А.И. Солженицына. In: *Новый журнал*. Нью-Йорк, 1969. кн. 95: 232-47.
- SOR 1928 = Шор Р.: О «порче» языка. In: 1928. *Новый Мир*, 5.
- SPILREIN 1928 = Шпильрейн Н. Н., Рейтгынбарг Д. И., Нецкий Г. О.: *Язык красноармейца. Опыт исследования словаря красноармейца Московского гарнизона*. Москва - Ленинград, 1928. 192.
- SELICHEV 1928 = Селищев А. М.: *Язык революционной эпохи. Из наблюдений над русским языком последних лет (1917-1926)*. Изд. 2-е, М., 1928. 278.
- SEROKUZOV 1924 = Серокузов Н. (изд.): *Словарь вошедших в обиход сокращенных названий*. Владивосток, 1924,
- SKATCHINSKI 1982 = Скачинский А.: *Словарь блатного жаргона в СССР*. Нью-Йорк, 1982. 248.
- SPASSKI 1924 = Спасский П. Х.: *Словарь советских терминов и наиболее употребительных иностранных слов*. Нижний-Новгород, 1924.
- TOTH 1991¹ = Tóth Szergej: A szovjet birodalmi nyelv, avagy a totalitarizmus grammatikája. AETAS, 1991. 1. 5-39.
- TOTH 1991² = Tóth Szergej: Abreviaturák a Szovjet birodalmi nyelvben. I. *Alkalmazott Nyelvészeti Konferencia. Nyíregyháza. 1991. május 3-4. II.* 546-50.
- TOTH 1994 = Tóth Szergej: Nyelv és társadalom. Társadalmi és nyelvi változások. In: *Tóth Szegej, Vass László: Pápuáktól a Pionerig*. Szeged, 1994. 131-60.
- TOTH 1998 = Тот Сергей: Языковые явления в советской тоталитарной системе. In: Budai Julia, Jager Iona (szerk.): *Сборник статей по русистике*. Вып. 1.; Szeged, 1998. 103-8.
- TOTH 2000: A nyelv függőleges tagozódásával összefüggő kérdések kutatása 1. In: *Nyelv, aspektus, irodalom*. (Szerk: Györke Zoltán). Szeged, 2000. 315-31.

- USPENSKI 1931 = Успенский Л.: Русский язык после революции. *Slavic*, т. X, 1931. 252-87.
- VINOGRADOV 1977 = Виноградов С. И.: Дискуссии о языке первых послереволюционных лет. In: *Русская речь*. 1977. 2: 37-45.
- VINOKOUR 1925 = Винокур Г.: "Культура языка". *Опыт лингвистической технологии*. Сб. статей. М., 1925. Изд. Работник Просвещения. 58.
- ZAGORIANSKI 1926 = Гус М., Загорянский Ю., Коганович Н.: *Язык газеты*. Москва, Раб. просвещения, 1926.

Citations littéraires et abréviations utilisées

- Gladkov = Гладков, Ф.: Цемент, Москва, 1941.
- Jeremin = Еремин, В.: Лесоповал. In: Огонек, 1988. 51:29.
- Kiseliov = Киселев-Громов: Лагери смерти в СССР. Шанхай, 1936. 192.
- LingvES. = *Лингвистический энциклопедический словарь*. Гл. ред. В. Н. Ярцева. Москва, 1990.
- Makarenko = Макаренко, А.: Педагогическая поэма, Москва, 1938
- Razgon = Разгон, Л.: Непридуманное. In: *Ю*, 1989. 1:19-32.
- Soljenitsyne = Солженицын А.: *Архипелаг ГУЛАГ. 1918-1956. Опыт художественного исследования*. V-VII. YMCA-PRESS. Paris, 382. 222.
- SLT = Ахманова О. С.: *Словарь лингвистических терминов*. 1966. Москва.
- SNS = *Сокращенные наименования советских учреждений, предприятий и прочие, вошедшие в обиход в РСФСР*. Берлин, «Книга», 1923.
- Mn = Московские Новости
- SRLTch = Петровский Н. А.: *Словарь русских личных имен*. Москва, "Русский язык". 1984. 384.
- RJaE = Русский язык. Энциклопедия.